

A ma meilleure amie.

NOUVELLE VIE.

PAGE BLANCHE

Tome I :UN GRAND

CHANGEMENT

Je m'appelle Mélissa, je vais rentrer en sixième l'année prochaine et j'habite à Nîmes dans une grande maison ancienne. La semaine dernière, alors que j'étais encore à mon ancienne école à la veille des grandes vacances, on me disait que

j'étais la fille qui s'habille le mieux ce qui, pour moi était assez facile car mon père travaillant dans les affaires et ma mère étant secrétaire d'une grande entreprise recevaient par mois des salaires plus que convenables. Ils m'achetaient alors les vêtements et les chaussures les plus populaires de l'instant présent.

Ce matin je me réveillais en sursauts dans mon grand lit à cause de mes parents qui se

disputaient comme chaque matin de week-end et, à chaque fois quand ils me voyaient avec des cernes noirâtres qui pendaient au dessus de mes joues, ils me disaient tout le temps de prendre le temps, de me reposer, et que je passais trop de temps sur mon téléphone, et que, et que... Mais ne prenaient pas la peine de se demander si ce n'était pas eux qui me réveillaient en criant comme des enfants. Non. Ils ne le faisaient pas.

Je me suis donc levée de mon lit et pendant que j'enfilais mes pantoufles en pattes de tigre je vis qu'un chat sans collier dormait sur mon lit. En faisant attention pour ne pas le réveiller, je descendis les escaliers pour regagner la cuisine où je pourrais préparer mon lait chaud et mes toasts grillés. En arrivant dans la cuisine,

mon père et ma mère
cessèrent leurs chamailleries
ridicules. J'étais encore à
moitié endormie et préparais
mon petit-déjeuner sans
faire trop attention à ce que
je faisais. Si j'avais pu dormir
jusqu'à dix heures je n'aurai
pas renversé un peu de mon
lait sur le tapis que maman
avait ramené de Bulgarie
après le voyage de noce avec
mon père. Quand j'aurai finis
mon petit- déjeuner je leur
ferai remarquer que leurs
disputes incessantes tous les
samedis et dimanches matins

étaient insupportables et
que je dormirai mieux si ils se
chamaillaient moins et
surtout pas le week-end

Enfin bref. J'étais en train de
manger mes toasts grillés
quand je me suis décidée à
leur parler de leurs disputes
trop fréquentes le matin du
samedi.

-« Papa, j'ai dit, je dois vous
parler sérieusement. C'est ...

Mon père ne m'a pas laissé
finir ma phrase

- Nous aussi, nous devons absolument discuter d'une chose sûrement plus urgente que ce que tu as à nous dire.

-Je t'écoute, je lui ai-je répondu en faisant la moue car j'étais vexée qu'il ne m'ait pas laissé finir la tirade que j'avais si bien préparée!

Ma mère a pris la parole, et quand c'est elle qui parle à la place de mon père c'est qu'il y a un petit problème. Je me suis donc mise à l'écouter attentivement.

- Ton père, a-t-elle dit nerveusement, vient d'être muté à Paris, et, sachant que Paris est à environ trois heures d'ici en T.G.V, il ne pourra pas s'y rendre régulièrement pour son travail. Nous sommes donc dans l'obligation de déménager à Paris et comme il avait oublié, bien évidemment, de nous prévenir à l'avance, nous sommes à la veille du déménagement. Je te donne donc la lourde charge de prévenir ta sœur et de

commencer à trier toutes tes affaires.

Je laissais tomber ma tartine dans mon bol, ce qui tâcha mon pyjama mais personne n'y fit attention.

- Mais comment je vais faire ? Ça veut dire que je vais aller dans une autre école ? ai-je dit précipitamment.

-Eh bien, ton père et moi avons pensé que, vu qu'à la rentrée tu rentres en sixième, ça ne poserait pas

de problème pour le
changement de classe, et
aussi tu pourras te faire des
amis là-bas...

-Mais, j'ai dit, j'ai déjà des
amis!

-Une seule et unique amie tu
veux dire !a fait mon père,
cette Clara commence à me
taper sur les nerfs à tout le
temps sonner chez nous !
Nous n'avons plus d'intimité
entre nous. Et puis ça sera
l'occasion pour changer d'air
et pour se faire de nouveaux
amis là- bas. Maintenant

préviens ta sœur de notre
départ demain et
commencez toutes les deux à
trier votre chambre comme
te l'a dit ta mère. »

-Mais papa, ai-je riposté, tu
n'as pas le droit de...

-Il n'y a pas de « mais » qui
tiennent, nous partons à
Paris demain et je ne peux
pas refuser, tu n'as qu'à
envoyer un SMS à ta copine
Clara pour la prévenir que tu
pars demain à Paris et, peut
être que si elle est
véritablement ton amie, elle

proposera de venir nous
aider à faire les cartons mais
ça m'étonnerais qu'elle y
pense ! Oh et puis tu n'as pas
à discuter ! Tu files dans ta
chambre et tu tâches de
mettre ton pyjama au sale et
après tu trieras dans ta
chambre ! »

Je n'ai pas riposté et je suis
allée dans ma chambre, j'ai
ôté mon pyjama qui sentait
le chocolat chaud et je me
suis habillée. Holala ! Je
n'avais pas du tout envie
d'ordonner ma chambre ! Oh

non ! Mais bon il fallait bien que je le fasse, mais je voulais tout d'abord envoyer un petit texto à Clara pour qu'elle vienne m'aider à faire les cartons car la connaissant bien, elle viendrait sûrement, mais quand elle apprendra que je pars à Paris ça va lui faire un de ces chocs ! J'entreprenais donc de faire un SMS à Clara, ma copine de toujours.

De : Mélissa

À : Clara